

# Quand t'es grave bourré, tu fais quoi ?

Du théâtre interactif avec des débats, rien de mieux pour frapper fort. Les élèves de seconde au lycée Bérégovoy se sont pris de face les dangers de l'alcoolisme.

Gwénila Champaloune

Un pote qui vomit en soirée, qui termine en coma éthylique. On fait quoi ? Pas facile à gérer ce genre de situation quand on a 16, 17 ans. Hier, les élèves de seconde du lycée Bérégovoy ont été les pièces majeures d'une représentation donnée par la Compagnie Le Trimaran.

Après une scène qui pose bien la situation sur ce que l'alcool peut entraîner, les jeunes gens étaient mis à contribution et entraînent même en jeu.

Le vomit, c'est sûr, c'est pas top. Niveau risque, on peut s'étouffer. Et c'est très acide pour l'émail des dents. On peut les perdre. Ou au niveau de l'acidité pour l'œsophage, pointait du doigt Anthonin, l'un des quatre comédiens.

Mais finalement « c'est loin d'être le pire quand on est mega bourré », enchaînait Flore, comédienne. Avec un coma éthyli-



**ACTION THÉÂTRALE.** Les comédiens de la compagnie Le Trimaran mettent en scène des spectacles interactifs sur des problèmes de société. PHOTO PIERRE DESTRADE

que, là ça se complique pour la personne et celles qui l'accompagnent, lesquelles ne savent pas forcément comment agir ou réagir.

« Vous restez avec la personne »

Alors on fait quoi ? « De l'eau froide », suggérait un élève. Non, c'est pas le bon plan. « Ce qui peut se passer, c'est une hypothermie. Il vaut mieux couvrir la personne ». Et quoi d'autre ? Mettre la personne en PLS (position latérale de sécurité). Démon-

stration à la clé par Clément, de la Compagnie le Trimaran. Dans la foulée, « on appelle un médecin, les pompiers, le Samu, un adulte. N'hésitez pas, vous n'avez pas les épaules pour gérer ça. Et surtout vous restez avec la personne », conseillent les comédiens.

Tout compte fait, ce serait bien mieux de ne pas en arriver là ? Mais comment on fait dans l'allégresse d'une soirée pour éviter de se mettre en danger ? Au passage, les comédiens rappelaient

« qu'il n'y a pas d'obligation à boire de l'alcool. On ne force pas quelqu'un à boire pour être accepté dans un groupe. » Réaction des élèves : « On mange. » C'est bien mais ça ne suffit pas. Il faut boire de l'eau. « L'alcool déshydrate énormément. On alterne eau et alcool. Cela permet de faire des pauses. »

Les échanges se sont poursuivis sur le fait de commencer à boire très jeune. « Les organes sont encore en voie de développement. Il y aura des ris-

ques liés à l'alcoolisme plus tard. L'alcoolisme est une maladie qui ne se guérit jamais. »

Les comédiens insistent aussi sur la notion de consentement. « On peut être forcé à avoir un rapport sexuel ou on peut forcer quelqu'un. »

En soirée, comment on peut éviter tous ces dangers de l'alcool ? « Soyez attentifs les uns les autres ». Pas simple non plus. La preuve avec ce sketch joué par les comédiens et des élèves. Entre ceux qui ont bu, un des Sam qui finalement a bu quelques bières... Au volant, cela dégénère vite niveau excès. « Quand on est Sam, qu'on ne boit pas, c'est en voiture mais aussi à pied, à vélo, à trottinette. C'est bien que dans un groupe, deux ou trois personnes restent sobres », ont recommandé les comédiens. Une jeune fille s'est justement retrouvée dans cette situation il y a quelque temps. En rentrant de soirée, au beau milieu de la nuit, elle a appelé les secours afin qu'ils prennent en charge une personne assise contre un grillage. ■

## MAIS ENCORE...

La Compagnie du Trimaran. Elle est basée dans le Terni. Elle a été co-fondée par Stéphane Tournu-Romain. Il en est le directeur. C'est lui qui écrit les scènes. Les comédiens interviennent dans des établissements, des centres des formations et pré-formations sportifs, dans des clubs de football. Les représentations abordent les dangers de l'alcool, de la drogue, les réseaux sociaux.

« Après avoir joué une première scène, on échange avec les élèves. Cela permet de briser la glace et de parler des thématiques. Et ensuite on alterne des mises en situation avec les élèves et des discussions. On met les élèves à contribution. Et après, ça débouche avec eux », détaille Flore.

La Compagnie jouera aujourd'hui, devant les élèves de seconde, "Même pas peur, 2.0 sur les dangers d'une utilisation excessive des nouvelles technologies numériques".